

THÉÂTRE



Adieu mes chers cons

Anette Gillard
Sacha Vilmar

ME. 8 NOV. 20H

JE. 9 NOV. 19H

salle modulable · 1h05 · dès 12 ans

co-accueil en partenariat avec

l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach



DANS LE CADRE DES
SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE



T 30 ans LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

Note d'intention de Sacha Vilmar

metteur en scène

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours nourri à l'endroit du sordide une curiosité étonnante tant je ne trouve pas cela croyable. Le fait-divers a donc toujours occupé une place particulière dans mon imaginaire. D'ailleurs, gageons que ces faits n'ont rien de divers : ils sont ahurissants, terrifiants, grotesques parfois. Peut-être devrais-je dire que je suis fasciné par ces grands écarts, que les protagonistes de ces histoires semblent maîtriser à la perfection : jouer un rôle en société et être capable des pires immondices une fois à l'abri des regards. Je ne trouve pas cela croyable.

L'objet du spectacle n'est pas un secret : l'affaire. L'une de celles qui a déchaîné le plus le corps médiatique, l'une de celles qui a le plus opposé police et justice, l'une de celles qui a le plus méprisé la ruralité. L'affaire. De multiples rebondissements (véritables coups de théâtre), des interprétations à tout-va, de la haine, de la jalousie. Vous y êtes ? L'anonymat ? Le corbeau ? La famille ? La vallée ? La rivière ? L'enlèvement ? Le meurtre ? Vous l'avez ? Peut-être que ma fascination et ma sidération pour cette histoire réside à l'endroit de l'accumulation : de preuves, de haines, de protagonistes, de doutes, de peines, de lieux, de rebondissements, de mystères. L'accumulation est le premier outil théâtral que nous mobiliserons : silences, cris, ombres, lumières, paroles, masques, rires, ruptures, costumes, décors, sons, per-ruques, cabrioles, fumée.

La fiction que nous déployons n'a rien de vraisemblable : elle est démesurée. Aucune raison, donc, pour que nous soyons raisonnables. On pourrait croire à un mauvais rêve, à un cauchemar. En travaillant avec Emmanuel Charles, décorateur à l'univers fantastique et baroque, nous donnons consistance à ce mythe contemporain et

cauchemardesque. La scène prend place dans une forêt délibérément expressionniste. Mettant à mal, comme j'aime à le faire, l'illusion réaliste et le mensonge naturaliste, il s'agit d'emmener les spectateur·ices dans une autre réalité où la stylisation est poussée jusqu'à l'abstraction et l'onirisme. La toile peinte primitive en fond de scène, des silhouettes d'arbres servant de cadre de scène : user de tous les artifices qu'offre le théâtre pour nous regarder en face.

Le rire occupe une place importante dans mon désir de théâtre. Il est ici un rire inquiet (j'emprunte la formule à Romane Nicolas), un rire provoqué par l'emphase des acteur·ices, par le grotesque de leurs silhouettes (fil déjà tiré dans mon précédent spectacle : *Les Rats quittent le navire*), par le caractère cartoonnesque du son, par la déformation des masques, par les couleurs vives et tranchées, par l'accumulation, par les ruptures et par cette vaine recherche de la vérité.

Atelier théâtre avec Sacha Vilmar



**UNE AFFAIRE DE CONVENTION
OU COMMENT JOUER PREMIER DEGRÉ
(tentative désespérée et désespérante
de définir autrement l'illusion théâtrale)**

(COMPLET) SA. 11 + DI. 12 NOV.

Note dramaturgique d'Anette Gillard

autrice

Au commencement était l'affaire Grégory. Cette affaire criminelle qui défraya la chronique dans les années 1980, puis dans les années 1990 et encore dans les années 2000, sans oublier son grand retour à la fin des années 2010. Cette affaire est sans doute la plus populaire, la plus mystérieuse, la plus impactante de ces quarante dernières années. À mesure que le projet avançait, l'affaire en elle-même s'est effacée au profit de ce qui gravite autour de ce genre d'événement : la persécution sous toutes ses formes, toutes plus terribles les unes que les autres.

Les personnages sont conviés par une lettre anonyme. Ils se rendent compte qu'ils ont en commun une vallée, une forêt, une rivière, et surtout... une affaire. S'ils mettent en commun ce qu'ils savent, s'ils arrivent à s'entendre et à communiquer, alors La Vérité pourrait être révélée au grand jour. Mais l'entente n'est pas au beau fixe, la communication est complexe, rien ne peut aboutir. Les cinq personnages vont être persécutés par une entité qui les dépasse et s'amuse à leur faire peur. Comme le corbeau de l'affaire Grégory, comme *Le Corbeau* d'Henri-Georges Clouzot, comme le A de *Pretty Little Liars*, comme les anonymographes en tous genres : la persécution amuse et procure un pouvoir malfaisant à celui ou celle qui s'en empare.

On cherche une raison valable, une logique à toutes ces lettres. Or, les raisons qui poussent un anonymographe à agir sont

bien plus mystérieuses que notre imagination ne pourrait le concevoir. Notre imaginaire ne peut aller aussi loin que le sien. Ses démons sont fabriqués par une haine farouche et par un désir de vengeance plus fort que tout.

L'élément liant est le rôle de la Mère dans cette affaire. Parce que la mère infanticide est celle qui déchaîne le plus les passions. Elle va être persécutée et désignée comme l'instigatrice de tous ses malheurs. Lorsqu'elle pleure, elle en fait trop, lorsqu'elle est stoïque, elle est présentée comme une manipulatrice froide et sans scrupule. Les persécutions viennent de toutes parts : les journalistes, les policiers, la justice, les badauds, etc. Parce qu'une femme qui souffre ne peut pas être séduisante, pour les policiers si elle est attirante alors elle est coupable. Les affaires criminelles présentent une double-peine pour les femmes. Les accusées qui paraissent séduisantes apportent des spectateur-rices par millions. De Christine Villemin à Amanda Knox en passant par Amber Heard, rien n'a changé : les femmes sont diaboliques, quoi qu'elles fassent les médias et leur public les jugeront ainsi.

Alors, il est temps d'accuser, de juger, de ne plus laisser passer ces persécutions. Il est temps que la police, la justice et la presse se remettent en question. S'ils n'y tiennent pas ? Eh bien, on les forcera, quitte à se retrouver dans la peau d'un-e persécuté-e à son tour.

texte Anette Gillard **mise en scène** Sacha Vilmar **avec** Fanny Colnot, Philippe Girard, Magali Lévêque, Nathalie Savary, Sacha Vilmar **voix off** Jean Lorrain

décor Emmanuel Charles **lumières** Chloé Agag **son** Ludmila Gander **régie générale et plateau** Robin Mensch **costumes** Amélie Waïlle assistée de Cléo Palau **masques** Louis Arene **maquillages** Joséphine Charles **construction décors** Pierre Chaumont assisté de Marion Herbst. **Production** Festival Démonstratif, Strasbourg. **Coproduction** Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy Lorraine ; Théâtre de Lunéville ; TAPS — Théâtre Actuel et Public de Strasbourg ; Le Diapason, Vendenheim ; Pokop – Université de Strasbourg. **Accueil en résidence** La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Agence culturelle Grand Est ; Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy Lorraine ; TAPS – Théâtre Actuel et Public de Strasbourg ; Pokop – Université de Strasbourg. **Soutiens** DRAC Grand Est ; Région Grand Est ; Ville de Strasbourg ; Agence culturelle Grand Est.

prochainement à La Filature

plus d'infos sur lafilature.org

EXTRA LIFE

Gisèle Vienne



JE. 9 NOV. 20H30 - VE. 10 NOV. 20H30 danse · théâtre · dès 14 ans · **SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE**
première française · coproduction La Filature, Scène nationale

La nouvelle création de Gisèle Vienne met en scène les retrouvailles d'un frère et d'une sœur après une nuit de fête. Avec une sensibilité extrême, comédiennes de chair et marionnette se penchent sur les ruines de la famille, minée dans ses fondations.

Chute(s), un dernier souvenir sonore



Rémy Bouchinet · Romain Gneouchev

VE. 10 NOV. 19H théâtre · dès 14 ans · **SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE**

Romain, jeune musicien désœuvré, succombe à une overdose et se souvient... Il se remémore Léopold et Lola, et ce qu'ils-elles ont traversé ensemble. Lui revient à l'esprit l'amour qui unissait son couple d'amis et qui a volé en éclat, emportant le trio qu'ils-elles formaient. Une recomposition des bribes du passé à un moment où la vie ne tient plus qu'à un fil.

FIQ ! (Réveille-toi !)



Groupe Acrobatique de Tanger · Maroussia Diaz Verbèke

ME. 6 DÉC. 20H · JE. 7 DÉC. 19H · VE. 8 DÉC. 20H · SA. 9 DÉC. 18H · DI. 10 DÉC. 15H cirque · en famille

La « circographe » Maroussia Diaz Verbèke associe les talents de jeunes artistes excellent dans les acrobaties, la danse, les arts martiaux et les arts de la rue, pour un spectacle délicieusement turbulent.

Saison 23/24
sur lafilature.org



LA FILATURE
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur bar-lafilature.com
ou flashez le QR Code

